

LA MISSION ARCHEOLOGIQUE ISTRIE EN CROATIE

ETUDE D'UNE GRANDE PROPRIÉTÉ IMPÉRIALE ROMAINE

SUR LE LITTORAL DE LA COLONIE DE *PARENTIUM* – POREČ

Dossier de candidature au prix Clio 2024

Corinne Rousse

Aix Marseille Université, CNRS, Centre Camille Jullian



© L. Damelet, Aix Marseille Université, CNRS, Centre Camille Jullian



Republika Hrvatska
Ministarstvo
kulture
Republic of Croatia
Ministry of Culture



zavičajni
muzej
poreštine
museo
del territorio
parentino



ÉCOLE FRANÇAISE
DE ROME
Histoire, Archéologie, Sciences sociales



LABEL
ARCHÉOLOGIE
AIBL • 2020 & 2021

amu
Aix Marseille Université

 Centre Camille Jullian



Institut
Archéologie
méditerranéenne
Aix-Marseille Université



1. La mission archéologique ISTRIE en Croatie : contexte et historique des recherches

La mission ISTRIE soutenue par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères étudie les formes d'appropriation de l'espace littoral et le développement économique du territoire de la colonie de *Parentium* - Poreč à l'époque romaine. Fondée sur une collaboration ancienne et solide avec le musée du territoire de Poreč *Zavičajni muzej Poreštine / Museo del territorio parentino* (depuis 1994), elle contribue à l'étude de la présence romaine dans le nord de l'Adriatique par l'analyse d'une grande propriété maritime, Loran- Santa Marina, qui illustre l'investissement en Istrie de grands aristocrates de Rome, puis des empereurs.

Vaste péninsule située dans le nord-est de l'Adriatique, l'Istrie se caractérise dans sa partie occidentale, tournée vers l'Italie, par une côte calcaire très découpée, rythmée par l'alternance de baies profondes et de petits caps, aux reliefs plus ou moins marqués (fig. 1). Cette morphologie particulière de la côte favorise l'usage de la circulation maritime, tout particulièrement dans les déplacements de proximité, alors qu'un dense couvert forestier se développe naturellement sur les secteurs non habités du littoral. En retrait du plateau littoral se développe un paysage de plaines et de collines, particulièrement favorable à l'oléiculture et à la viticulture. Au milieu du I^{er} s. av. J.-C., la fondation des colonies de *Tergeste* (autour de 52 av. J.-C.), puis de *Pola* et de *Parentium* (46 av. J.-C.) marque un tournant dans l'intégration politique de ce territoire au monde romain. Elle s'accompagne d'une vaste opération de mise en valeur des terres agricoles par les colons, au travers d'une redéfinition du parcellaire (centuriation) qui favorise le développement de la culture de l'olivier et de la vigne. À la fin du I^{er} s. av. J.-C., l'empereur Auguste, qui avait lui-même, ainsi que son entourage, des intérêts en Istrie (Tassaux 2007), rattache l'ouest de la péninsule à l'Italie (*regio X Venetia Istria*).

Le territoire des colonies se couvre alors de villas : sur les territoires de *Pola* et de *Parentium*, 450 établissements sont actuellement recensés, qui se concentrent plus particulièrement sur la frange littorale (Matijašić 1998). Au I^{er} s. de notre ère, la distribution des amphores à huile d'Istrie dans le nord de l'Italie, le Norique et les provinces danubiennes témoigne d'un essor spectaculaire de l'oléiculture istrienne soutenu par l'investissement de propriétaires locaux ou venus d'Italie dans de grands domaines de rendement. Certains de ces domaines, les plus lucratifs, entrent ensuite dans le patrimoine impérial.

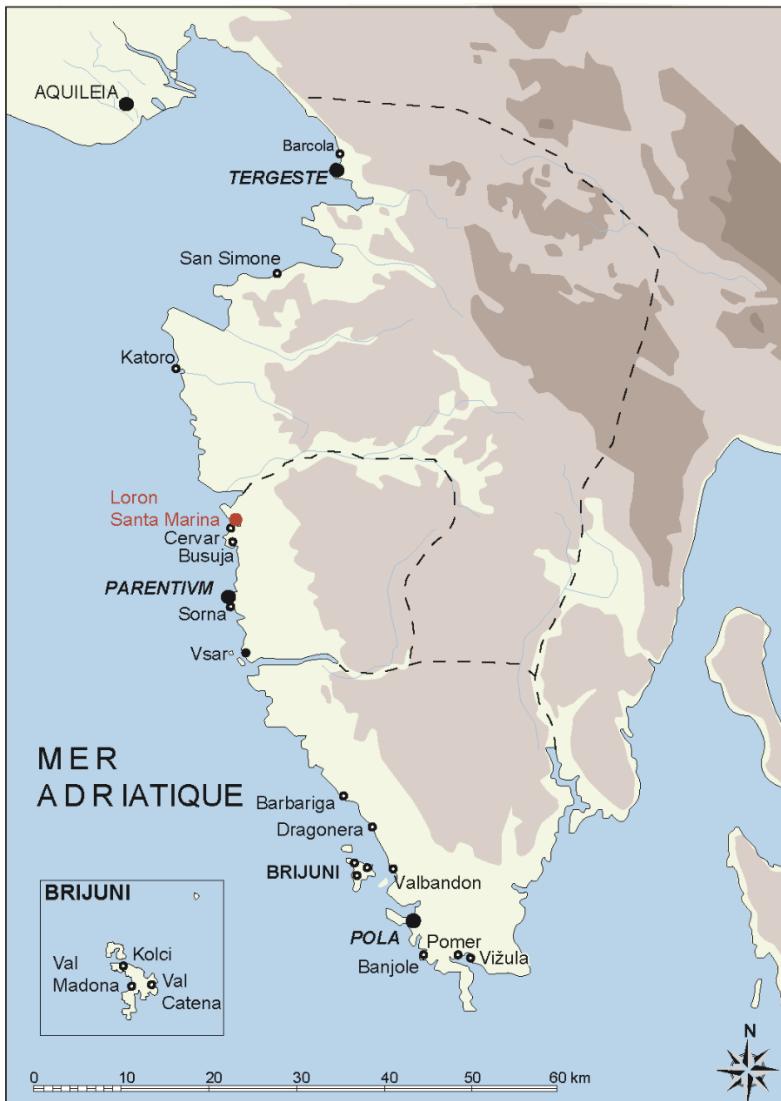


Fig. 1 : L'Istrie antique : localisation des colonies et des grandes villas maritimes

© V. Dumas, C. Rousse, (Aix Marseille Université, CNRS, Centre Camille Jullian)

La propriété maritime de Loron-Santa Marina est un exemple particulièrement bien documenté de ce modèle de grand domaine, créé *ex nihilo* par un riche aristocrate de Rome au début du I^{er} s. ap. J.-C. et transformé en propriété impériale à partir de Domitien (81 ap. J.-C.).

Elle occupe un petit promontoire en fond de baie, à une dizaine de kilomètres au nord de la colonie de *Parentium* (fig. 2). Son étude a débuté avec la découverte de l'atelier de production d'amphores à huile de Loron, conduite par l'Institut Ausonius de l'Université de Bordeaux et du CNRS avec le musée du territoire de Poreč à partir de 1994 (Tassaux *et al.* 2001). Quinze ans de fouilles menées par des équipes internationales (Institut Ausonius - Université de Bordeaux Montaigne, Université de Padoue, École française de Rome, Centre Camille Jullian de l'Université d'Aix Marseille et du CNRS) ont mis au jour le plan hors norme d'un très vaste complexe artisanal, actif du début du I^{er} s. ap. J.-C. à la fin du III^e s. ap. J.-C. (fig. 3).



Fig. 2 : Le promontoire de Loron © K. Bartolić Sirotić (ZMP)

Le volume de la production, principalement des amphores à huile de type Dressel 6B diffusées dans toute l'Italie du Nord et les provinces du *limes* danubien, désigne Loron comme l'un des plus grands ateliers du nord de l'Adriatique. Grâce à l'étude des timbres sur amphores, complétée par l'épigraphie lapidaire, une partie de l'histoire de cette propriété peut être restituée : fondée par T. Statilius Taurus Sisenna, consul en 16 ap. J.-C. et fils du grand T. Statilius Taurus, général et ami d'Auguste, elle passe dans les mains de différents propriétaires, dont la fameuse Calvia Crispinilla, aristocrate proche de Néron. Elle entre ensuite dans le patrimoine impérial sous Domitien (81 ap. J.-C.). Même si le timbrage des amphores s'arrête après Hadrien (117-138 ap. J.-C.), la propriété impériale se maintient de façon assurée jusqu'au III^e s. ap. J.-C., comme en témoigne un lot d'inscriptions funéraires d'esclaves et affranchis impériaux, retrouvé juste au nord du promontoire. La gestion des biens impériaux est sans doute centralisée dans la villa de Santa Marina, grand complexe résidentiel récemment identifié en rive nord du promontoire, à seulement 400 m de l'atelier.

La découverte de la villa de Santa Marina est le fruit d'un nouveau programme de recherche lancé en 2014 avec le musée du territoire de Poreč pour étudier le cœur résidentiel de la propriété. Le projet est porté par le Centre Camille Jullian de l'Université d'Aix Marseille et du CNRS, avec différents partenaires français et croates, dont l'École française de Rome, le ministère croate de la Culture et des Médias, et le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Dix ans de fouilles ont permis de dégager une grande villa maritime (**fig. 3**), en dépassant les multiples contraintes posées par une couverture boisée très dense, la submersion de la façade maritime, la propriété juridique des terrains et l'importante activité de spoliation des édifices intervenue dans l'Antiquité tardive, lors de la réoccupation de la villa au IV^e et au début du V^e s. ap. J.-C.



Fig. 3 : Les sites de Loron et Santa Marina sur le promontoire maritime correspondant à la propriété aristocratique. En face de la villa de Santa Marina : le vivier de Kupanja. En face de l'atelier de Loron, la villa de Červar
 © V. Dumas, N. Basuau, Aix Marseille Université, CNRS, Centre Camille Jullian

L'actuel quadriennal de recherche (2024-2027) se concentre sur l'organisation de la propriété, estimée à 700 ha, à l'échelle du promontoire et des baies qui l'entourent. Les prospections sous-marines conduites par Marie-Brigitte Carre le long du littoral de *Parentium* (Carre *et al.* 2011) et plus récemment, l'interprétation d'un levé Lidar couplé à de nouvelles prospections, permettent également de réfléchir à l'insertion de la propriété au sein d'un dense réseau de villas qui structurent le territoire septentrional du territoire de la colonie.

La synthèse des données stratigraphiques acquises sur la villa et sur l'atelier montre que l'ensemble des édifices relève d'un grand programme de construction à l'échelle du promontoire, fruit de l'investissement réalisé au début du I^{er} s. ap. J.-C. par le sénateur T. Statilius Taurus Sisenna, sur des modèles italiens et avec des moyens extraordinaires, à la hauteur de sa fortune et de son rang. L'étude de ce chantier de construction, et à sa suite, l'exploitation des ressources, est un deuxième axe de nos recherches.

Enfin, les deux sites sont fortement marqués par une intense activité de réoccupation des bâtiments et de spoliation, qui interroge sur les mutations du territoire rural dans l'Antiquité tardive, par rapport aux recompositions observées dans l'espace urbain - notamment au IV^e s., lorsque naît le complexe épiscopal qui précède la célèbre basilique eufrasienne (**fig. 4**) - ou dans les villas toutes proches de Červar ou de Stancija Blek. Une réflexion est à mener sur cette phase de transition, qui précède l'abandon complet du promontoire (fin Ve s.), tel qu'il le reste aujourd'hui, grâce notamment à des mesures de protection.



Fig. 4 : L'actuelle ville de Poreč, ancienne colonie romaine installée sur un promontoire maritime avec, au premier plan la basilique eufrasienne classée à l'UNESCO et le complexe épiscopal attenant © K. Bartolić Sirotić (ZMP)

2. Les sites archéologiques

La villa de Santa Marina

L'étude de la villa de Santa Marina, grand complexe résidentiel et maritime reconnu sur près de 5000 m², est au cœur du programme de recherche. Les fouilles, complétées par des prospections géophysiques, ont mis au jour un ensemble de bâtiments installés en terrasse en rive nord du promontoire (fig. 5). L'extension de la façade maritime est d'environ 100 m de long, du nord au sud, tandis que le corps bâti se développe sur 50 m à l'est, en s'appuyant sur la pente. En raison de la couverture boisée, qui impose d'importants travaux préalables à la réalisation des fouilles, les limites de la villa n'ont pas encore été entièrement définies. Des tronçons de murs encore conservés sur la plage et qui se prolongent sous l'eau montrent qu'une partie des constructions est aujourd'hui submergée (Rousse *et al.* 2024a).



Fig. 5 : La villa de Santa Marina en 2024 © P. Soubias (Aix Marseille Université, CNRS, Centre Camille Jullian)

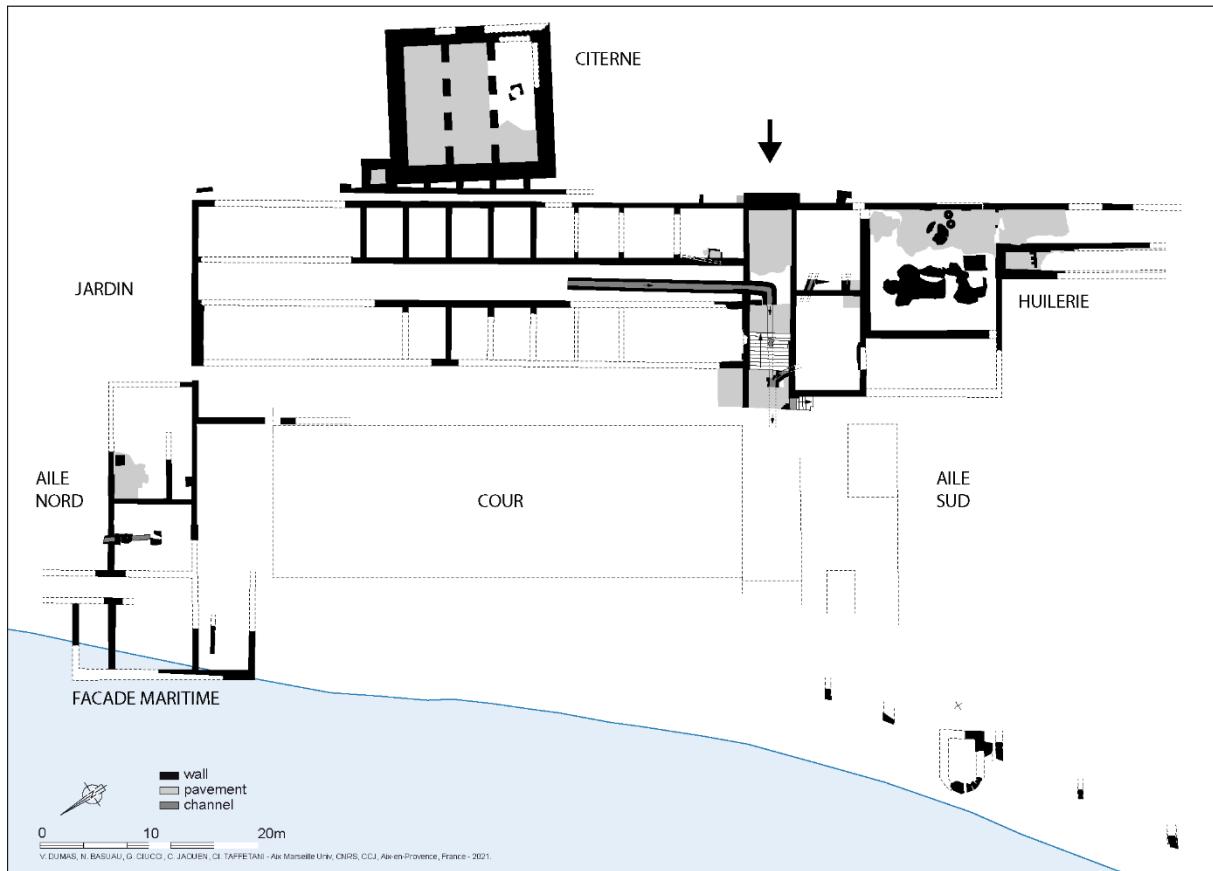


Fig. 6 : Planimétrie de la villa de Santa Marina – Etat 2024.
 © V. Dumas (Aix Marseille Université, CNRS, Centre Camille Jullian)

La *pars urbana* se développe sur une première terrasse surplombant la mer d'environ 3 m (fig. 6). Elle est connue grâce aux prospections géophysiques réalisées par F. Welc (Université Cardinal Stefan Wyszyński de Varsovie) sur des terrains privés qui restent inaccessibles aux fouilles (Welc *et al.* 2020). Elle se compose d'une vaste cour, peut-être ouverte sur la mer et entourée par un portique, et de deux ailes, au nord et au sud. Seule l'unité nord a pu être étudiée par sondage, révélant des architectures très arasées et des contextes associés à la réoccupation tardive de la villa, au IV^e s. Toutefois, l'ampleur des deux pièces suggère qu'elles aient été conçues comme des espaces de réception. Quelques indices de décor associé aux phases antérieures sont également présents dans les niveaux tardifs : tesselles de mosaïques noires et blanches, qui rappellent deux sections de mosaïques découvertes fortuitement au début du XX^e s. dans ce secteur et désormais conservés au musée du territoire de Poreč ; petites tesselles en verre bleu pouvant appartenir soit à un élément central de pavement, soit à un décor pariétal (murs ou plafond) ou encore à un bassin ; enfin, quelques blocs architecturaux, dont des bases et un chapiteau de colonne (fig. 7).



Fig. 7 : Eléments de décor provenant de la villa de Santa Marina : à gauche : fragment de mosaïque conservé au musée du territoire de Poreč attribué à la pars urbana de la villa ; à droite : bases et chapiteau de colonne ; petites tessellae en verre bleu venant de la pars urbana.
 © L. Damelet (Aix Marseille Université, CNRS, Centre Camille Jullian)

La terrasse supérieure de la villa a fait l'objet de fouilles extensives mettant au jour l'une des entrées principales du monument à l'est : celle-ci conduit directement à la cour grâce à un long passage dallé et à un escalier (fig. 8). Au nord de ce passage, un long bâtiment de service, constitué d'une double rangée de cellules alignées, sert probablement au logement du personnel ou/et accueille peut-être des activités administratives, liées à la gestion de la propriété impériale. Il est surmonté d'une imposante citerne, particulièrement bien conservée, qui alimente, au moins dans les premières phases, un réseau d'eau sous pression (Benčić *et al.* 2019).

Dans la partie sud de la villa se développe la *pars rustica* caractérisée par la présence d'une huilerie et sans doute des installations vinicoles (Rousse *et al.* 2020 ; Rousse *et al.* 2022 ; Rousse *et al.* 2024a,b). Le secteur de production s'organise autour d'une vaste pièce comportant deux pressoirs et deux moulins alignés, ainsi qu'un long bassin de décantation et des espaces de stockage, dont un grand entrepôt fouillé en 2024 (fig. 9). Cette organisation est étroitement similaire aux équipements relevés dans plusieurs grandes villas du sud de l'Istrie, dont les trois villas de l'île de Brioni (Val Catena, Val Madona et Kolci).



Fig. 8 : Vue de la terrasse supérieure de la villa, avec son grand passage dallé menant directement à la terrasse inférieure, et au nord de celui-ci le quartier de service et la citerne © L. Damelet (Aix Marseille Université, CNRS, Centre Camille Jullian)



Fig. 9 : Le secteur de l'huilerie avec au premier plan les pressoirs, à l'arrière le négatif d'un moulin et ses meules, et à droite un bassin de décantation avec un fond de cuve en opus spicatum. L'espace situé sous le bassin de décantation a fait l'objet de fouilles en 2024. © L. Damelet (Aix Marseille Université, CNRS, Centre Camille Jullian)

Par sa situation en bord de mer contrôlant la petite baie de Santa Marina, ses dimensions et la qualité de ses équipements (citerne alimentant un réseau d'eau sous pression, huilerie), la villa de Santa Marina s'inscrit dans le corpus des grandes résidences maritime d'Istrie. La qualité des constructions, en petit appareil de moellons calcaires soigneusement installés en assise, et leur orientation parfaitement identique, indique que les édifices formant le corps central de la villa relèvent d'un unique projet architectural, ayant nécessité comme à Loron, l'intervention d'un architecte capable de concevoir le déploiement à grande échelle des architectures et de s'adapter aux irrégularités de la pente, compensées par d'imposantes maçonneries.

La réoccupation de la villa au IV^e s., caractérisée par une importante activité de spoliation qui se poursuit sans doute au-delà de la phase d'abandon (IV^e-V^e s.), n'a laissé que de très rares de contextes en place permettant de documenter les phases antérieures. Toutefois, plusieurs niveaux de fondation ont pu être identifiés, qui ont tous livré du mobilier céramique (sigillée et paroi fine nord-italique) de la première moitié du I^{er} s. apr. J.-C. Deux bronzes augustéens sont également répertoriés, dont l'un est attribué à un contexte de fondation dans le secteur de la citerne. Nous associons également à ce premier horizon un as républicain (A. Caecilius, R.R.C. 174/1, 169-158 av. J.-C.), dont la circulation est encore bien attestée dans la première moitié du I^{er} s. apr. J.-C. : découvert dans la préparation de sol à l'entrée d'une des pièces de l'aile nord, contre un long seuil en calcaire monolithique, il semble également correspondre à un dépôt de fondation (Rousse *et al.* 2019). L'ensemble des informations apportées par le mobilier en contexte, ainsi que le matériel résiduel collecté dans les remblais postérieurs, indique que la construction de la villa de Santa Marina est bien contemporaine de celle de l'atelier de Loron. Elle s'inscrit dans le vaste chantier lancé par le premier propriétaire pour aménager le promontoire, reflétant l'investissement exceptionnel que consacre ce grand aristocrate à cette propriété de rendement.



Fig. 10 : Monnaies d'époque augustéenne en contexte : as de A. Caecilius à gauche et as d'Auguste à droite
© L. Damelet (Aix Marseille Université, CNRS, Centre Camille Jullian)

L'atelier de production d'amphores à huile de Loron

Si l'atelier de Loron ne fait plus l'objet de fouilles, l'exploitation des résultats se poursuit via l'étude des production, la modélisation du rendement de l'atelier et la révision des données architecturales. En 2022, l'obtention d'un financement auprès de l'Institut d'archéologie méditerranéenne ARKAIA (Université d'Aix Marseille, fondation A*Midex) a permis de proposer une reconstitution architecturale de l'atelier, servant de base à la réalisation d'images numériques et d'un film court à destination du public (4 mn), actuellement en cours de distribution sur les plateformes des institutions partenaires. Ce travail est le fruit d'une collaboration entre le Centre Camille Jullian, l'Institut de Recherche sur l'Architecture Antique de l'Université d'Aix Marseille et du CNRS et la société de valorisation du patrimoine Edikom : <https://www.efrome.it/lefr/actualites/video-latelier-de-production-damphore-a-huile-de-loron>

Cette reconstitution met en relief les dimensions hors normes du complexe artisanal, couvrant près d'un hectare, dont 7000 m² de bâti. Avec ses deux modules d'édifices alignés sur la ligne de côte (l'atelier et un petit quartier résidentiel destiné aux potiers), Loron offre, vu de la mer, une impressionnante façade maritime



Fig. 11 : La façade maritime de Loron (© EDIKOM ; Aix Marseille Université, CNRS, CCJ, IRAA ; Zavičajni Muzej Poreštine)

Le travail conduit sur l'élévation des édifices et l'organisation fonctionnelle de l'atelier souligne également qu'il est conçu comme une véritable usine, avec un plan compact et fermé, centré sur les espaces de production (une cour centrale, encadrée par les fours à amphores en batterie, et de vastes hangars servant à la fois de préaux de séchage et d'entrepôts).



Fig. 12 : Loron : l'unité de production (© EDIKOM ; Aix Marseille université, CNRS, CCJ, IRAA ; Zavičajni Muzej Poreštine)

Enfin, il a été choisi de retranscrire, dans la représentation de l'environnement, l'apport des connaissances livrées par la géomorphologie littorale et l'archéobotanique. La restitution d'un couvert forestier majoritairement constitué de chêne vert caducifolié suit les résultats fournis par l'anthracologie qui montrent que cette essence est utilisée comme combustible exclusif des grandes unités de cuisson (Vaschalde et al. 2021). L'insertion d'oliveraies vient souligner l'importance de la production d'huile à l'échelle de la propriété, et son commerce lucratif destiné à l'exportation. Enfin, la représentation de vignobles fait écho aux analyses palynologiques, anthracologiques et carpologiques qui montrent clairement la montée concomitante de la culture de l'olivier et de la vigne à partir du I^{er} s. (Vaschalde *et al.* 2023), qu'atteste aussi la production secondaire d'amphores à vin dans l'atelier (Maggi, Marion 2011) et l'activité viticole, révélée par des analyses chimiques dans la villa (Rousse *et al.* 2024b).



Fig. 13 : Amphore Dressel 6B de Loron, timbrée au nom de Sisenna (© Y. Marion, Ausonius, Université Bordeaux Montaigne, CNRS) ; à droite : évocation de l'environnement de l'atelier (© EDIKOM ; Aix Marseille Université, CNRS, CCJ, IRAA ; Zavičajni Muzej Poreštine)

Nouvelles perspectives

L'inscription de la propriété sur territoire colonial

Les travaux en télédétection et archéologie spatiale conduits par N. Basuau dans le cadre de son projet doctoral (Aix Marseille Université, CNRS, Centre Camille Jullian – École française de Rome) doivent permettre de mieux cerner l'extension de la propriété en couplant les indices archéologiques (habitats, installations littorales, nécropoles, épigraphie) avec les données du parcellaire (interprétation de levé LiDAR). Ils ont déjà permis d'identifier une construction antique à la pointe du promontoire de Loron (site de Puntica : *supra fig. 3*).

La façade maritime de la villa (prospection et fouille sous-marine)

Le musée archéologie d'Istrie a proposé de contribuer à l'étude du site en réalisant des prospections et la fouille sous-marine des édifices potentiellement submergés de la villa. Cette opération (2025) s'inscrit à la suite d'une longue collaboration en archéologie littorale portée par Marie Brigitte Carre avec le musée du territoire de Poreč (2003 – 2019). Elle aidera à une meilleure compréhension de la façade maritime de la villa, tout en participant à la surveillance de la baie et à la protection du site.

Le chantier de construction de la villa et la gestion des ressources (pierre, chaux)

En 2023-2024, Christophe Vaschalde (Mosaïques Archéologie) a conduit la fouille d'un four à chaux installé sur le littoral, au sud des derniers murs correspondant à la façade maritime de la villa. La datation par le radiocarbone de charbons correspondant à la première phase d'activité du four permet d'attribuer cette unité de production à la phase de chantier de la villa. Les études préalables réalisées sur les élévations et les mortiers utilisés dans la construction (analyses archéométriques) invitent à développer une recherche ciblée sur l'économie de ce chantier. Dans le prolongement des travaux déjà engagés sur l'exploitation des ressources (cultures spécialisées, pisciculture, gestion de la forêt), nous nous intéresserons également à l'extraction et au commerce de la pierre, dans un paysage marqué jusqu'à une époque récente par d'importantes carrières.

L'abandon et la réoccupation de la villa à l'époque tardive (IV^e s. Ve s. ap. J.-C.)

En 2024, l'ouverture d'un sondage profond au niveau d'une des pièces de stockage de l'huilerie a livré de riches contextes du IV^e s. ap. J.-C. (remblais, rejets domestiques et traces activités artisanales, dont un possible four de bronzier). D'importants lots de céramiques ont été collectés (amphores et vaisselle importées ; céramique commune de production locale), ainsi que du verre, un lot significatif de monnaies, divers objets métalliques, un échantillon notable de faune et malaccofaune, et d'importants niveaux cendreux, prélevés et tamisés sur place, en vue d'une étude archéobotanique. L'analyse complète du mobilier sera réalisée en 2025. Elle conduira à un réexamen systématique des niveaux d'abandon et de réoccupation tardive déjà observés dans les autres espaces de la villa (IV^e – V^e s. ap. J.-C.). Notre ambition est de documenter avec précision ces contextes tardifs, souvent négligés dans les publications régionales, pour mieux comprendre la phase d'abandon et de réoccupation de la villa et réfléchir aux mutations du territoire rural dans l'Antiquité tardive.

La dotation du Prix Clio nous permettrait de financer en priorité les analyses archéobotaniques (étude anthracologique et carpologique) et des datations par le radiocarbone pour ces contextes de l'Antiquité tardive, éclairant les dernières phases d'occupation de la villa et les mutations du paysage rural aux IV^e et V^e s. ap. J.-C.



Fig. 14 : L'espace de stockage 53 de l'huilerie dégagé en 2024, comblé par d'épais remblais et niveaux d'occupation du IV^e s. © P. Soubias (Aix Marseille Université, CNRS, Centre Camille Jullian)

ANNEXE 1 : PARTENARIATS INSTITUTIONNELS

Zavičajni muzej Poreštine / Museo del territorio parentino / Musée du territoire de Poreč (direction)
Aix Marseille Université, CNRS, Centre Camille Jullian (direction)
Ministère de la Culture et des Médias de la République de Croatie
Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (France) : mission ISTRIE. *L'Istrie romaine. Pouvoirs, territoire, ressources* (dir. C. Rousse, 2024-2027)
École française de Rome : programme quinquennal VILLEADRI *Villae* et territoires littoraux et insulaires en Adriatique orientale (Istrie – Dalmatie) à l'époque hellénistique et romaine (dir. E. Botte, C. Rousse, 2022-2026)
Arheoloski Muzej Istre – Musée archéologique d'Istrie
Aix Marseille Université, CNRS, IMBE, CEREGE, IRAA, A*Midex - Institut d'archéologie méditerranéenne ARKAIA
MSH Clermont Ferrand, CNRS, Plateforme IntelEspace
Université de Montpellier, CNRS, Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, ISEM
Commune de Tar Vabriga – Torre Abrega (Croatie)
Ville de Poreč – Parenzo (Croatie)

ANNEXE 2 : L'EQUIPE

ROUSSE Corinne, Aix Marseille Université, Centre Camille Jullian, direction de la mission
BENČIĆ Gaetano, conservateur au musée territorial du Parentin *Zavičajni muzej Poreštine*, direction scientifique
MUNDA Davor, conservateur au musée territorial du Parentin *Zavičajni muzej Poreštine*, codirection scientifique
BARTOLIĆ SIROTIĆ Klaudia, conservateur au musée territorial du Parentin (ZMP), coordination
KONCANI UHAČ Ida, conservateur au Musée archéologique de l'Istrie *Arheološki Muzej Istre* (AMI), expertise pour l'archéologie sous-marine

BASUAU Ninon, Aix Marseille Université, CNRS, Centre Camille Jullian – Ecole française de Rome, télédétection - analyses spatiales
CARRE Marie-Brigitte : ARKAEOS, ancien membre du Centre Camille Jullian et précédente directrice de la mission : expertise archéologie sous-marine
CHAPELIN Guilhem, Aix Marseille Université, CNRS-IRAA, architecte
CIUCCI Giulia, Musée et site de Saint Romain en Gal, chercheur associé Aix Marseille université, Centre Camille Jullian, archéologie du bâti
DAMELET Loïc, Aix Marseille Université, CNRS, Centre Camille Jullian : photographie
DUCRET Pauline, Ecole française de Rome, archéologie du bâti
DUMAS Vincent, Aix Marseille Université, CNRS, Centre Camille Jullian : topographie, relevés et photogrammétrie, expertise sous-marine
FOVET Elise, CNRS, MSH Clermont Ferrand, IntelEspace, télédétection, LiDAR, archéologie spatiale
KOPACKOVA Jana, Musée archéologique national *Arheološki muzej u Zagrebu* (AMZ), expertise sur les installations de production romaine - conservation des objets métalliques (partenariat)
MAGGI Paola, archéologue indépendant, université de Trieste, étude du mobilier céramique, coordination de l'inventaire
MANNOCCI Emilie Aix Marseille Université, CNRS, Centre Camille Jullian, étude du mobilier céramique
MARION Yolande, Institut Ausonius, Université Bordeaux Montaigne, CNRS, expertise sur le mobilier
MERLATTI Renata, archéologue indépendant, université de Trieste, étude du mobilier céramique
MIJIĆ Krešimir, Université de Zadar, étude du mobilier céramique
MUREAU Cyprien, ISEM, Université de Montpellier, CNRS– projet ERC DEMETER, archéozoologie
NENNA Marie-Dominique, Aix Marseille Université, CNRS, Centre Camille Jullian, mobilier en verre
PARIS Elodie, Université de Lyon 3, CNRS, HISOMA, numismatique
PAUL Fabrice, Société Edikom : 3D, valorisation numérique
PAWLOWICZ Marie, Aix Marseille Université, CNRS, Centre Camille Jullian, étude du mobilier céramique
TASSAUX Francis, Institut Ausonius, Université Bordeaux Montaigne, CNRS, expertise des sites, épigraphie
VASCHALDE Christophe, Mosaïque Archéologie, archéobotanique, expertise anthracologie et structures artisanales

ANNEXE 3 : SELECTION DE PUBLICATIONS

MONOGRAPHIE :

G. CIUCCI, B. DAVIDDE PETRIAGGI, C. ROUSSE (dir.), *Villae maritimae del Mediterraneo occidentale. Nascita, diffusione e trasformazione di un modello architettonico*, Rome, **2024**, École française de Rome (CEFR, 614).

M.-B. CARRE, V. KOVACIĆ, F. TASSAUX (dir.), *L'Istrie et la mer : la côte du Parentin dans l'Antiquité*, Bordeaux, **2011**, Ausonius Éditions, (Mémoires, 25).

F. TASSAUX, R. MATIJASIC, V. KOVACIĆ, *Loron (Croatie). Un grand centre de production d'amphores à huile istriennes (I^{er}-IV^e s. P.C.)*, Bordeaux, **2001**, Ausonius Éditions (Mémoires, 6).

ARTICLES :

G. BENČIĆ, I siti archeologici del territorio di Torre, Abrega, Fratta, dans D. L. Ratković (dir.), *Torre Abrega Fratta, Patrimonio culturale*, Poreč-Parenzo, 2006, Zgodovinsko društvo za Južno Primorsko, p. 275-298.

G. BENČIĆ, C. ROUSSE, Le ville marittime dell'agro parentino. Nota introduttiva, dans Ciucci *et al.* 2024, p. 129-141.

G. BENČIĆ, P. MAGGI, C. ROUSSE, La cisterna della villa di Santa Marina presso il complesso di Loron (Tar Vabriga, Croazia), dans G. Cuscito (dir.), *Cura aquarum. Adduzione e distribuzione dell'acqua nell'antichità*, Trieste, 2019, Editreg (Antichità Altopadriatiche, 88), p. 397-418.

M.-B. CARRE, Les *villae maritimae* et l'exploitation des ressources maritimes en Istrie, dans Ciucci *et al.* 2024, p. 159-174.

P. MAGGI, Y. MARION, Le produzioni di anfore e di terra sigillata a Loron e la loro diffusione, dans G. Lipovac Vrkljan, I. Radić Rossi, B. Šiljeg (dir.), *Rimske Keramičarske i staklarske radionice proizvodnja i trgovina na Jadranskom prostoru = Officine per la produzione di ceramica e vetro in epoca romana. Produzione e commercio nelle regione adriatica = Roman Pottery and Glass Manufactures. Production and Trade in the Adriatic region, Proceedings of the 1st International Archeological Colloquium, Crikvenica 2008*, Crikvenica, 2011, Institut za arheologiju - Muzej Grada Crikvenice, p. 175-187.

MATIJAŠIĆ R., *Gospodarstvo antičke Istre. Arheološki ostaci kao izvori za poznavanje društveno-gospodarskih odnosa u Istri u antici (I. st. pr. Kr. – III. st. Pposl. Kr)*, Pula, 1998, Žakan Juri.

C. ROUSSE, G. BENČIĆ, D. MUNDA (2024a), La villa de Santa Marina (Tar Vabriga / Torre Abrega). Une grande villa maritime sur le territoire septentrional de *Parentium*, dans Ciucci *et al.* 2024, p. 143-158).

C. ROUSSE, D. MUNDA, G. BENČIĆ, O. BOURGEON, P. MAGGI, V. DUMAS, K. BARTOLIĆ, E. BOTTE, Loron / Santa Marina (Tar-Vabriga, Poreč, Croatie). La villa de Santa Marina. Campagne 2019, *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome*. 2020. En ligne : <https://doi.org/10.4000/cefr.4862>

C. ROUSSE, D. MUNDA, G. BENČIĆ, N. GARNIER, K. BARTOLIĆ SIROTIĆ, V. DUMAS, N. BASUAU, P. MAGGI, La villa de Santa Marina (Tar Vabriga Torre Abrega). Synthèse des fouilles archéologiques 2020-2021, *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*. 2022. En ligne : <https://doi.org/10.4000/baefe.5098>.

C. ROUSSE, D. MUNDA, G. BENČIĆ, P. MAGGI, V. DUMAS, C. BARBAU, G. CIUCCI, V. OLLIVIER, C. VASCHALDE, F. WELC, Loron / Santa Marina (Tar-Vabriga, Poreč, Croatie). La villa de Santa Marina. Campagne 2018, *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome*, 2019. En ligne : <https://doi.org/10.4000/cefr.3405>.

C. ROUSSE, V. KOVACIĆ, Il sito di Loron. L'organizzazione del complesso produttivo, Le produzioni di anfore e di terra sigillata a Loron e la loro diffusione, dans G. Lipovac Vrkljan, I. Radić Rossi, B. Šiljeg (dir.), *Rimske Keramičarske i staklarske radionice proizvodnja i trgovina na Jadranskom prostoru = Officine per la produzione di ceramica e vetro in epoca romana. Produzione e commercio nelle regione*

adriatica = Roman Pottery and Glass Manufactures. Production and Trade in the Adriatic region, Proceedings of the 1st International Archeological Colloquium, Crikvenica 2008, Crikvenica, 2011, Institut za arheologiju - Muzej Grada Crikvenice, p. 5-82.

C. ROUSSE, N. GARNIER, G. BENČIĆ, D. MUNDA (2024b), The Villa of Santa Marina (Istria, Croatia): A case study on the importance of residue analysis for the interpretation of the estate economy, dans E. Dodd, D. Van Limbergen (eds), *The Handbook of Roman Wine Archaeology*, Londres, 2024, Bloomsbury, p. 79-86.

C. ROUSSE, C. VASCHALDE, G. BENČIĆ, D. MUNDA, First results of the excavation of a new kiln in the workshop complex of Loron (Tar-Vabriga, HR), dans G. Lipovac Vrkljan, A. Konestra, A. Eterović Borsić (eds), *Roman Pottery and Glass Manufactures. Production and trade in the Adriatic region and beyond, Proceedings of the 4th International Archeological Colloquium Crikvenica, 2017*, Oxford, Archaeopress, p. 65-76.

F. TASSAUX, Les propriétés impériales en Istrie d'Auguste à Constance II, dans M. Bonomi, D. Pupillo (dir.), *Le proprietà imperiali nell'Italia romana. Economia, produzione, amministrazione, Atti del Convegno Internazionale, Ferrara-Voghera, 2005*, Ferrare, 2007, Le Lettere (Quaderni degli Annali dell'Università di Ferrara. Sezione Storia, 6), p. 49-64.

CH. VASCHALDE, C. ROUSSE, B. BROSSIER, G. BENČIĆ, Nouvelle étude d'un four à amphore dans le complexe artisanal de Loron (Tar Vabriga Torre Abrega, Croatie). Premiers résultats de l'étude archéologique et anthracologique, dans D. Van Limbergen, D. Taelman (eds), *The exploitation of raw materials in the Roman world: a closer look at producer-resource dynamics, Proceedings of the 19th International Congress of Classical Archaeology, Cologne/Bonn, 2018*, Heidelberg, 2021, Propylaeum, p. 31-45. En ligne : <https://doi.org/10.11588/propylaeum.706.c10591>

CH. VASCHALDE, M. TILLIER, N. ROVIRA, F. GUIBAL, D. KANIEWSKI, C. DE BRUXELLES C., M.-B. CARRE, C. ROUSSE, G. BENČIĆ, V. KOVACIĆ, D. MUNDA, Landscape, resources management and vegetal economy in the *Parentium* area (Croatia) between the Imperial period and the beginning of the Middle Ages. First results of a Archaeobotanical investigation, dans I. Borzić, E. Cirelli, K. Jelinčić Vučković, A. Konestra, I. Ožanić Roguljić (eds), *Transformations of Adriatic Europe (2nd-9th Centuries AD)*, Proceedings of the Conference, Zadar, 2016, Oxford, 2023, Archeopress, p. 182-191.

F. WELC, G. BENČIĆ, C. ROUSSE, A. WOJAS, Results of geophysical scanning of a Roman senatorial villa in the Santa Marina bay (Croatia, Istria) using the amplitude data comparison (ADC) method, *Studia Quaternaria*, 37, 2, 2020, p. 70-90.

DIFFUSION DES RECHERCHES VERS LE PUBLIC / VALORISATION :

Exposition *50 ans d'archéologie croate – 50 godina hrvatsko – francuske suradnje u arheologiji*, Musée archéologique de Zagreb, 14.06.2021-2.07.2021 (I. Radman Livaja, M. Čausević-Bully – catalogue d'exposition)

Vidéo en ligne : *L'atelier de Loron. Un grand centre de production d'amphores à huile au cœur d'une propriété aristocratique romaine*.

Production ; Aix Marseille université, CNRS, CCJ, ICAA ; Zavičajni Muzej Poreštine, EDIKOM, 2024.
En cours de diffusion sur les sites institutionnels des institutions partenaires.

<https://www.efrome.it/lefr/actualites/video-latelier-de-production-damphore-a-huile-de-loron>

<https://edikom.pro/loron-santa-marina/>

Les sites de Loron et de Santa Marina sont accessibles au public. Ils font chaque année l'objet de travaux de restauration et de conservation conduits par le musée du territoire de Poreč avec le soutien du ministère de la Culture de Croatie et de la commune de Tar Vabriga Torre Abrega. Ils participent à la protection du patrimoine archéologique croate sur le littoral.